

Chine.

relevé par la variété des peintures , amusa longtemps l'Empereur. Les Missionnaires lui firent ensuite présent d'un autre tube , dans lequel était un verre polygone , qui rassemblait , par ses différentes faces , plusieurs parties de différens objets , pour en former une seule image. Ainsi des bois , des troupeaux , & cent autres figures représentées dans un tableau , servaient à former distinctement un homme entier , ou quelque autre objet. On ne manqua point de faire voir à S. M. I. la lanterne magique , avec toutes les merveilles qu'elle présente aux yeux des ignorans. Qu'aurait dit S. M. I. si on lui eût appris que dans les moindres villes de l'Europe , des gens de la dernière classe du peuple montraient aux enfans , pour quelques sous , ce qui faisait l'admiration de l'Empereur de la Chine & de toute sa Cour ?

La perspective ne fut point oubliée. Le Père Buglio offrit à l'Empereur trois dessins , exécutés suivant les règles de l'art ; il en exposa les copies à la vue du public , dans le jardin des Jésuites , où tous les Mandarins s'empresèrent de les venir admirer. Ils ne comprenaient pas que sur une toile plate , on eût pu représenter des salles , des galeries , des portiques , des routes & des avenues , aussi loin que la vue pouvait s'étendre , & si naturellement , que les spectateurs y étaient trompés au premier coup-d'œil.

Les
On fin
posée
de fer
vait l
millie
robust

A l
frent
tous
l'eau a
posere
rivière
ques t
offrit
nouve
tinuel
mouve
& une
juste.

Les
tacle f
Après
chariot
cèrent
charbo
pyle ,
pait un